

grande étoffe les distinctions



Jean-Simon Raclot

Vernissage le vendredi 26 juin

Exposition du 27 juin au 31 juillet 2015

grande étoffe les distinctions | Jean-Simon Raclot

Pour sa sixième exposition Circonstance Galerie présente «grande étoffe les distinctions» de Jean-Simon Raclot.

Après « Ma hauteur mange ma hauteur » aux teintes chlorophytolliptiques, après les tableaux des « discrétions s'apparentent », on retrouve cette même végétation luxuriante, cadrages rapprochés, au ciel absent : toiles représentant des sous-bois, un ruisseau, un chemin de conte de fée, une grotte lumineuse : les couleurs acidulées, tirant vers le rouge, le rose, le fuchsia, le jaune ou le violet gagnent le paysage, toujours en côtoyant les verts irradiants d'une nature qui dispense son hémoglobine verte à travers ces touches de couleurs vibrionnantes qui bombillent, émettent et répandent une lumière vive.

La question qui semble se poser devant les toiles de Jean-Simon Raclot ne tourne-t-elle pas plutôt autour de celle du paysage en peinture, de la celle de la représentation de la nature et de ce que signifie peindre des paysages aujourd'hui ? Entre réalisme et hallucination. La question du support, de la technique qui a déjà tant dit, s'impose à nous, et est une nouvelle fois renouvelée.

Bien qu'acidulée, sa peinture n'est ni mièvre ou ni douceuse : ces adjectifs seraient volontairement loin du compte : non, elle n'a pas le goût du sirop d'orgeat. Pas du tout.

L'activité picturale de Jean-Simon Raclot se double d'une activité d'écriture poétique : c'est assez rare pour ne pas le souligner. En effet, Jean-Simon Raclot est aussi littéralement poète, une plongée dans la transcendance, l'oubli de soi, un vertige apaisant...

Grand lecteur, c'est en poète qu'il est peintre.

C'est en récitant Michaux qu'il faut regarder ses peintures :

« Je vous le dis, je vous le dis, vraiment où je suis, je connais aussi la vie.
Je la connais.
Le cerveau d'une plaie en sait des choses.
[...]
Oui, obscur, obscur, oui inquiétude.
Sombre semeur.
Quelle offrande !
Les repères s'enfuient à tire-d'aile.
Les repères s'enfuient à perte de vue, pour le délire, pour le flot. »
Henri Michaux, « La ralentie », Plume/ Lointain intérieur

Le tableau «en guise de figure» nous fait face en entrant dans la galerie : un doigt se lève au beau milieu de fleurs. Antithèse aux paysages, oxymore ou paradoxe?

Astéroïde, jeux de provocation, figure sporadique, réponse de la peinture à la peinture ou nécessité de l'artiste...